

détails la relation du Soudân par Ibn Batoutah dit que les voyages de cet auteur égalent au moins, en intérêt, ceux de Marco Polo<sup>1</sup>.

Un savant professeur de l'université de Leyde, M. R. Dozy, dit aussi de la relation d'Ibn Batoutah : « Sous plusieurs rapports, c'est un ouvrage de premier ordre, et l'abrégé traduit par M. Lee ne donne qu'une très-faible idée de l'importance de l'ouvrage original<sup>2</sup>. »

Dans son intéressante introduction générale à la géographie des Orientaux, placée en tête de la traduction de la Géographie d'Abou'lféda<sup>3</sup>, M. Reinaud a consacré plusieurs pages à la vie et à l'ouvrage d'Ibn Batoutah. Il l'appelle « un homme qui dépassa les Ibn Haukal et les Maçoudy, et qui, s'il n'eut pas leur science, promena ses regards sur un plus vaste théâtre. »

Un savant orientaliste qui a travaillé sur une partie de la relation d'Ibn Batoutah, M. le baron Mac Guckin de Slane, a jugé un peu sévèrement le récit des aventures du voyageur en Orient. Il y signale « un penchant pour le merveilleux et une disposition bien marquée à profiter du privilège de ceux qui viennent de loin<sup>4</sup>. » Sans doute Ibn Batoutah n'était pas très-supérieur à ses contemporains, soit orientaux, soit occidentaux, en ce qui regarde la croyance au merveilleux. Il est trop disposé à voir des miracles jusque dans les circonstances les plus simples, les plus naturelles<sup>5</sup>. Il est quelquefois d'une crédulité qui

<sup>1</sup> *The Negroland of the Arabs examined and explained*; by W. Desborough Cooley; London, 1841, in-8°, pag. 70, note.

<sup>2</sup> *Dictionnaire détaillé des noms des vêtements chez les Arabes*; Amsterdam, 1845, p. VII.

<sup>3</sup> Tom. I, p. CLVI-CLXI.

<sup>4</sup> *Journal asiatique*, mars 1843, p. 184.

<sup>5</sup> On en trouvera un exemple dans les *Voyages d'Ibn Batoutah*